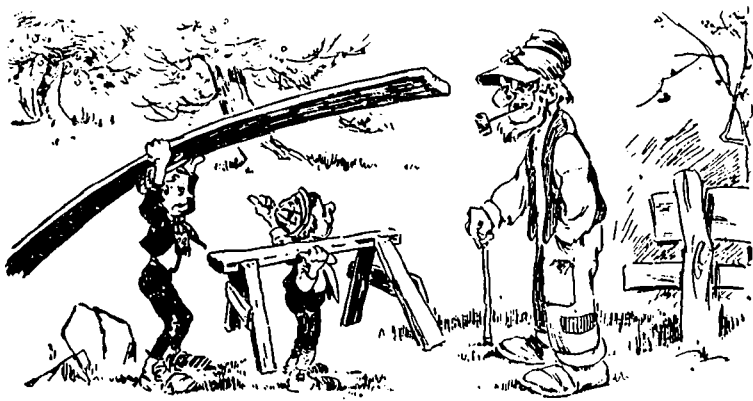


JEUNES GENS DE PAROLE



Bidoche. — M. Vieuxcrouton, voulez-vous nous permettre de nous balancer, ici, à l'ombre ?

M. Vieuxcrouton. — Oui, mes bonshommes, balancez-vous ; mais, il faut me permettre de ne pas grimper dans mes arbres pour cueillir mes pommes.

Bidoche. — Oh ! Ben sûr, M. Vieuxcrouton, que nous ne grimperons pas dans vos arbres pour prendre vos pommes.

maisons, se détachait sur un ciel ourlé, du côté du couchant, de petits nuages ressemblant à de l'or en fusion.

Un joyeux carillon traversa l'espace.

C'était l'*Angelus* du soir qui sonnait à l'église de Varigny, dont le clocher apparaissait au milieu d'un groupe de grands hêtres.

Appuyé sur sa bêche, Philippe Radoin, quoiqu'il eût l'esprit lourd et terre-à-terre, était comme hypnotisé par le charme de cette belle soirée printanière.

Rarement il prenait quelques minutes de repos, mais ce jour-là il était de bonne humeur.

Sa belle-mère était plus souffrante.

Cela arrivait à propos. Avec l'héritage tant convoité, il pourrait acheter la petite ferme de la Guérinière, dont la vente était annoncée par des placards.

Un de ces cris d'angoisse qui ne sort des poitrines humaines que dans des circonstances très douloureuses, attira son attention.

Sa femme, au bout du champ, avec de grands cris l'appelait.

Il sourit.

Cette fois la vieille avait dû rendre l'âme.

Comme il restait immobile à sa place, sa femme vint vers lui en courant.

Ses paupières rouges, ses lèvres décolorées et tremblantes décelaient une vive émotion.

Il lui dit :

— Femme, console-toi.

— Pour ta mère âgée et souffrante, la mort est plus douce que la vie.

Un éclair de colère traversa les petits yeux gris de la fermière.

— Imbécile, ma mère vit ?

— Mais notre belle vache Brangée est morte !

Le paysan devint tout pâle.

Ses bras tombèrent inertes le long de son corps.

Quand il put articuler quelques mots, il fit cette réflexion :

— Quel malheur pour nous !

— C'était la meilleure bête de mon étable !

A. SOULARD.

ENFANTS MARTYRS

Il n'y a plus d'enfants, non pas parce que "ça ne se porte plus cette année", comme disent les chroniques de la mode, mais, parce que les enfants — les *gosses*, suivant l'expression de mon vieil ami Royer-Collard, — sont imbus d'idées bien au-dessus de leur âge...

Ainsi, dès l'école... — que dis-je ?... — dès la crèche, ils se livrent aux manifestances et autres intempéries qui caractérisent, d'habitude, des âges plus mûrs...

Ils lâchent le biberon pour former des ligues... Un de mes jeunes amis, qui porte encore une bavette, est venue en tailler une chez moi, hier, tout en prenant une absinthe, — il est à peine sevré, — et il m'a exposé ses revendications...

Elles sont nettes, catégoriques, radicales et, j'ose le dire, péremptoires... voire même méremptoires.

— Des parents... n'en faut plus !...

Là-dessus, cet éphèbe de deux ans m'a exprimé son animadversion pour, ou plutôt contre, les parents...

À l'entendre, l'histoire des parents n'était que le martyrologue des enfants...

Et il a conclu :

— Les enfants... que sont-ils ?... rien !... Que doivent-ils être ?... tout !...

— Place aux jeunes !... — ripostai-je, heureux de faire une citation qui ne me coûtait qu'un faible effort de mémoire.

Mais le même — comme disait Joseph de Maistre — ne me tint pas quitte pour ça...

Il me déclara que les enfants en avaient assez d'être martyrs, qu'ils aspiraient à être libres, ne voulant, au-dessus d'eux, ni vieux ni maîtres...

Imbu de ces idées... libertaires, mon jeune interlocuteur a fondé, avec quelques-uns de ses contemporains — dix-huit mois à trois ans — une ligue qui a pris le nom de ligue anti parentiste.

"Dès que les parents auront des enfants, on les supprimera !"

C'est des parents qu'il s'agit, bien entendu. Tel est le premier article de cette déclaration des droits... du jeune... très jeune homme...

J'essayai de ramener mon enfantile ami à des idées plus modérées... mais je n'obtins qu'un résultat bien modique... celui d'être traité de fossile...

...Rien n'est plus révoltant, assurément, que les tortures infligées à de pauvres petits êtres sans défense... et s'est avec raison que les âmes sensibles s'attendrissent sur les "enfants martyrs..."

Seulement... il sera peut-être permis d'invoquer la pitié universelle en faveur d'une certaine catégorie de martyrs dont on ne parle jamais... les parents martyrs ! Je connais, là-dessus, des traits navrants... j'aime mieux n'en pas parler !...

JULES MAUVRAU

UN HÉROS

Madame Empointe est connue dans tout le quartier pour son humeur massacrante, et tout le monde s'accorde à dire que le pauvre Empointe mène la plus triste existence que l'on puisse imaginer.

L'autre matin, madame Empointe se montra encore plus agressive qu'à l'ordinaire.

Après avoir cherché querelle à son pauvre diable de mari par tous les moyens possible, sans avoir pu y réussir, elle se décida à frapper un grand coup. Elle vint se placer devant lui, et dit, avec un sourire de dédain :

— Si tu avais pour un sou de courage, tu t'en irais au Klondike, plutôt que de rester ici à "fainéanter."

— Je pense bien que tu ne vas pas dire que je suis un lâche maintenant, risqua le malheureux Empointe.

— Oui, tu es un lâche, un lâche fiellé, reprit la virago, au paroxysme de la colère.

— Oh Sarah ! gémit le pauvre martyr. Comment peux-tu parler ainsi ? Oublies-tu donc qu'il y a quinze ans que je vis avec toi ?

ELASTIQUE

Isaac. — Baba, gompion faud-il t'archent bour vaire un mondan sitéraphé ?

Abraham. — Un cendin ou blus.

COMME SON PÈRE

La mère. — Il est assez tard maintenant, Freddie ; vas te coucher.

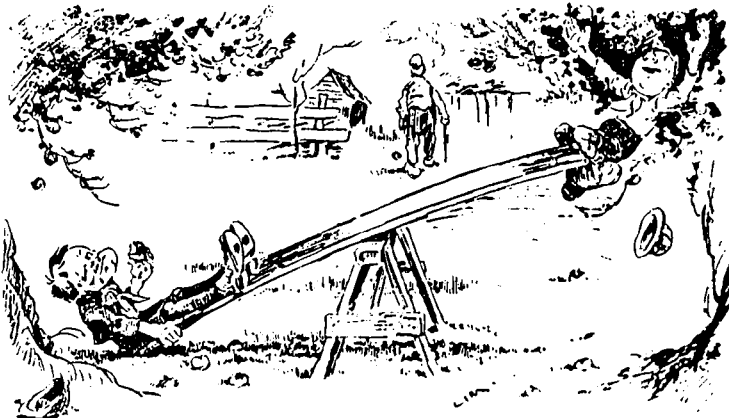
Freddie (de mauvaise humeur). — Quand je serai grand, j'irai au club, comme papa, et je ne me coucherai plus.

UN AVIS INTÉRESSÉ

M. Bonwil. — Je soutiens qu'on devrait toujours faire bouillir l'eau pendant au moins une demi-heure, avant de s'en servir, soit pour boire, soit pour préparer les mets.

M. Crétout. — Vous êtes médecin, je suppose ?

M. Bonwil. — Non, je suis marchand de charbon.



Pitoche. — Oh ! oui, Bidoche, du moment qu'on a promis, il faut savoir tenir sa parole.

Si vous toussiez prenez le

BAUME RHUMAL